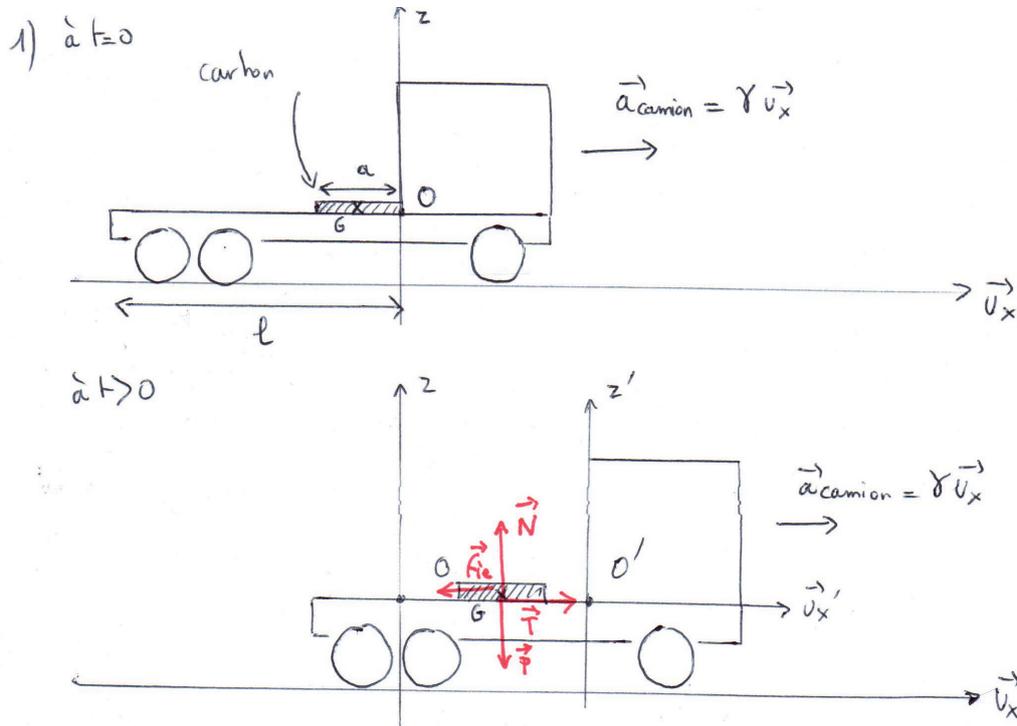


TD n°4 - Correction des exercices en autonomie

1 Démarrage d'un camion



On utilisera les 2 référentiels suivants : → R_g : référentiel lié au sol, supposé galiléen
 → R_c : référentiel du camion, non galiléen car accéléré.

Dans le cas où le carbon glisse sur la plate-forme, d'après les lois de Coulomb, $\|\vec{T}\| = f \|\vec{N}\|$, or le PFD s'écrit pour le carbon dans le référentiel R_c non galiléen:

$$m\vec{a}(b)_{/R_c} = \vec{P} + \vec{N} + \vec{T} + \vec{f}_{ic} + \vec{f}_{fc}$$

$\vec{0}$ car R_c en translation / R_g .

$$\Rightarrow \begin{cases} \text{sur } \vec{U}_z' : m\ddot{z}' = 0 = -mg + N \\ \text{sur } \vec{U}_x' : m\ddot{x}' = T - m\gamma \end{cases}$$

le carbon reste en contact avec le plateau avant la chute.

Remarque : \vec{T} a été orientée vers l'avant, puisque $\vec{v}_y \parallel -\vec{U}_x' \Rightarrow \vec{T} \parallel +\vec{U}_x'$ d'après les lois de Coulomb.

S'il y a glissement, on en déduit donc :

$$\boxed{\ddot{x}' = f\gamma - \gamma}$$

Eq du mouvement du carbon dans R_c avec glissement.

et pour qu'il y ait effectivement glissement, il faut que le carbon parte vers l'arrière du camion dans R_c , soit $\ddot{x}' < 0$

- 2) Il y a glissement dès le démarrage du camion jusqu'à la chute du carton si $\ddot{x}' < 0$, soit si $\gamma > f_g$.

Cette condition impose le glissement pendant tout le mouvement car $f_g - \gamma$ est une constante.

Ceci est cohérent avec un glissement pour des frottements faibles et/ou une accélération importante, qui "laisserait sur place" le carton.

- 3) Le carton tombe lorsqu'il a parcouru la distance $\Delta L = l - \frac{a}{2}$ dans le référentiel R_c vers l'arrière, or :

$$\ddot{x}' = f_g - \gamma \Rightarrow \dot{x}' = (f_g - \gamma)t + 0 \quad \hookrightarrow \text{pas de vitesse initiale dans } R_c$$

$$\Rightarrow x' = \frac{(f_g - \gamma)t^2}{2} - \frac{a}{2} \quad \hookrightarrow \text{car choix de l'origine des positions au bout de la plate-forme.}$$

$$\Rightarrow \Delta L = |(x'(t_c) - x'(0))| = \left| (f_g - \gamma) \frac{t_c^2}{2} \right| = l - \frac{a}{2}$$

$$\Rightarrow \text{Le carton chute à la date } t_c = \sqrt{\frac{2(l - \frac{a}{2})}{\gamma - f_g}} = \sqrt{\frac{2l - a}{\gamma - f_g}}$$

- 4) La distance parcourue par le camion s'obtient par intégration de l'accélération du camion dans R_g :

$$\vec{a}_{c/R_g} = \gamma \vec{v}_x \Rightarrow \vec{v}_{c/R_g} = \gamma t \vec{v}_x + \vec{0} \quad \hookrightarrow \text{pas de vitesse initiale dans } R_g.$$

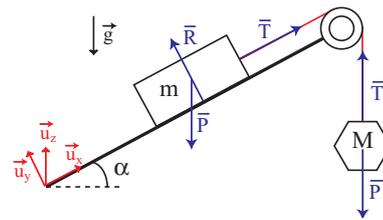
$$\Rightarrow \Delta L_c = \frac{\gamma t_c^2}{2} = \frac{\gamma}{2} \times \frac{2(l - \frac{a}{2})}{\gamma - f_g} = \frac{\gamma}{\gamma - f_g} \left(l - \frac{a}{2} \right)$$

↑
distance
parcourue par le camion

or $\frac{\gamma}{\gamma - f_g} > 1$ donc le camion parcourt bien une distance plus grande que celle du carton : le carton tombera donc en avant de son point de départ dans R_g d'une distance $d = \Delta L_c - \Delta L = \left(l - \frac{a}{2} \right) \left[\frac{\gamma}{\gamma - f_g} - 1 \right] = \frac{f_g}{\gamma - f_g} \left(l - \frac{a}{2} \right) > 0$.

2 Masse sur un plan incliné

1. a. Appliquons un bilan des forces à la masse m :
 - Le poids \vec{P} dirigée suivant $-\vec{u}_z$
 - La réaction du plateau \vec{R} dirigée suivant \vec{u}_y (la réaction est normale au support car il n'y a pas de frottement).
 - La tension du fil \vec{T} dirigée suivant \vec{u}_x .



Le PFD appliqué à m dans le référentiel du laboratoire assimilé à un référentiel galiléen donne :

$$m \frac{d\vec{v}}{dt} = \vec{P} + \vec{R} + \vec{T}$$

A l'équilibre, $\vec{P} + \vec{R} + \vec{T} = \vec{0}$. En projection sur \vec{u}_x et \vec{u}_y , on obtient :

$$\begin{aligned} -P \sin \alpha + T &= 0 \\ -P \cos \alpha + R &= 0 \end{aligned}$$

Or en appliquant le PFD à la masse M dans le même référentiel, on montre de façon évidente qu'à l'équilibre, $\vec{T}' + \vec{P}' = \vec{0}$, et donc que $T' = Mg$. Et en utilisant le fait que la tension se conserve le long du fil en présence d'une poulie parfaite, $T = T'$. On a donc équilibre pour $M_{eq} = m \sin \alpha$. On vérifie bien que $M_{eq} \leq m$, et que $M_{eq} = m$ pour $\alpha = \frac{\pi}{2}$.

- b. En présence de frottement, le PFD projeté sur les mêmes axes que précédemment donne

$$\begin{aligned} -P \sin \alpha - R_T + T &= 0 \\ -P \cos \alpha + R_N &= 0 \end{aligned}$$

avec $|R_T| \leq f R_N = f m g \cos \alpha$ pour la condition de non glissement, on en déduit $|Mg - m g \sin \alpha| \leq m g f \cos \alpha$, soit

$$m(-f \cos \alpha + \sin \alpha) < M'_{eq} < m(f \cos \alpha + \sin \alpha)$$

On vérifie bien que pour $f = 0$, on retrouve $M'_{eq} = M_{eq}$. De plus, $M'_{eq} > M_{eq}$, ce qui est cohérent.

2. a. En l'absence de frottement, le PFD projeté sur l'axe x s'écrit maintenant $m\ddot{x} = -P \sin \alpha + T$, et en appliquant le PFD à M , on obtient : $M\ddot{z} = -M\ddot{x} = T - Mg$, soit $T = Mg - M\ddot{x}$. Finalement :

$$\ddot{x} = \frac{(M - m \sin \alpha) g}{M + m}$$

On retrouve bien l'équilibre pour $M = M_{eq} = m \sin \alpha$. En intégrant cette relation, sachant que

$x(t=0) = 0$, et $v(t=0) = 0$, on obtient : $x = \frac{1}{2} \frac{(M - m \sin \alpha) g t^2}{m + M}$. Le mouvement de la masse m est donc un mouvement rectiligne uniformément accéléré soit vers les $x > 0$ si $M > M_{eq}$, soit vers les $x < 0$ si $M < M_{eq}$.

- b. $x = \frac{1}{2} \frac{(M - m \sin \alpha \pm m f \cos \alpha) g t^2}{m + M}$, et le mouvement de la masse m est encore un mouvement rectiligne uniformément accéléré soit vers les $x > 0$ si $M > M'_{eq}$, soit vers les $x < 0$ si $M < M'_{eq}$. Le \pm dépend du sens de parcourt et change le sens de la force de frottement.

3 Expérience de Timochenko

1. Considérons le système $\{P\}$.

Soit $\vec{R}(\mathcal{C}_1 \rightarrow P) = N_1 \vec{e}_z + T_1 \vec{e}_x$ la résultante de l'action de contact de \mathcal{C}_1 sur P appliquée en I_1

Soit $\vec{R}(\mathcal{C}_2 \rightarrow P) = N_2 \vec{e}_z + T_2 \vec{e}_x$ la résultante de l'action de contact de \mathcal{C}_2 sur P appliquée en I_2

Le théorème de la résultante cinétique appliqué à P dans \mathcal{R} supposé galiléen s'écrit :

$$m \vec{a}(G/\mathcal{R}) = \vec{R}(\mathcal{C}_1 \rightarrow P) + \vec{R}(\mathcal{C}_2 \rightarrow P) + m \vec{g} \quad \text{d'où en projection} \quad \begin{cases} m\ddot{x} &= T_1 + T_2 \\ 0 &= N_1 + N_2 - mg \end{cases}$$

Le théorème du moment cinétique appliqué à P par rapport à O fixe dans le référentiel galiléen du sol s'écrit :

$\frac{d\vec{L}_O}{dt} = \vec{M}_O(\vec{N}_1) + \vec{M}_O(\vec{N}_2) + \vec{M}_O(\vec{T}_1) + \vec{M}_O(\vec{T}_2) + \vec{M}_O(\vec{P})$ Comme la planche ne tourne pas, et tant qu'elle est en contact avec les deux rouleaux, on en déduit, en projection sur l'axe \vec{e}_y :

$$0 = N_1 \frac{L}{2} - N_2 \frac{L}{2} + xmg$$

On obtient ainsi $N_1 = \frac{mg}{L} \left(\frac{L}{2} - x \right)$ et $N_2 = \frac{mg}{L} \left(\frac{L}{2} + x \right)$.

Si $x = \pm \frac{L}{2}$ alors la composante verticale d'une des réactions s'annule : la planche bascule.

Si $|x| < \frac{L}{2}$ alors $N_1 > 0$ et $N_2 > 0$: la planche reste en contact avec les cylindres (le cas ensuite).

2. Cherchons s'il y a glissement en I_1 et /ou I_2 : $\vec{v}_g(P/\mathcal{C}_1) = \vec{v}(I_1 \in P/\mathcal{R}) - \vec{v}(I_1 \in \mathcal{C}_1/\mathcal{R}) = (\dot{x} - a\omega_0)\vec{e}_x$

Et $\vec{v}_g(P/\mathcal{C}_2) = \vec{v}(I_2 \in P/\mathcal{R}) - \vec{v}(I_2 \in \mathcal{C}_2/\mathcal{R}) = (\dot{x} + a\omega_0)\vec{e}_x$

Comme $-a\omega_0 < \dot{x} < a\omega_0$, alors les deux vitesses de glissement sont nulles, et il y a donc glissement en I_1 et I_2 .

$\vec{v}_g(P/\mathcal{C}_1)$ est selon $-\vec{e}_x$ et $\vec{v}_g(P/\mathcal{C}_2)$ est selon $+\vec{e}_x$

donc $T_1 > 0$ et $T_2 < 0$. Ainsi, d'après les lois de Coulomb, $T_1 = fN_1$ et $T_2 = -fN_2$.

3. Or on vu $m\ddot{x} = T_1 + T_2$, $N_1 = \frac{mg}{L} \left(\frac{L}{2} - x \right)$ et $N_2 = \frac{mg}{L} \left(\frac{L}{2} + x \right)$. On en déduit $\ddot{x} = -\frac{2gf}{L} x$. L'équation

du mouvement est de la forme $\ddot{x} + \Omega_0^2 x = 0$ avec $\Omega_0 = \sqrt{\frac{2gf}{L}}$. Il s'agit de l'équation d'un oscillateur

harmonique : la planche a un mouvement sinusoïdal de période $\frac{2\pi}{\Omega_0} = \pi\sqrt{\frac{2L}{gf}}$. La mesure de la période des oscillations permet ainsi d'avoir accès au coefficient de frottement f .

4. La puissance développée par les actions de contact est (cas de contacts ponctuels) :

$$\mathcal{P} = \vec{R}(\mathcal{C}_1 \rightarrow P) \cdot \vec{v}_g(P/\mathcal{C}_1) + \vec{R}(\mathcal{C}_2 \rightarrow P) \cdot \vec{v}_g(P/\mathcal{C}_2) = \frac{fmg}{L} \left(\frac{L}{2} - x \right) (\dot{x} - a\omega_0) - \frac{fmg}{L} \left(\frac{L}{2} + x \right) (\dot{x} + a\omega_0)$$

d'où $\mathcal{P} = -fmg \left(\frac{2x\dot{x}}{L} + a\omega_0 \right) < 0$, pour $|x| < \frac{L}{2}$ et $|\dot{x}| < a\omega_0$: de la puissance est continuellement perdue par frottement.

Pour maintenir le régime forcé, les moteurs doivent compenser cette perte.